

Quand ça fait plus que mal !

Photo : Emmanuèle Garnier



L'ÉTAIT UNE FOIS un petit nerf facial qui avait trouvé refuge entre deux fragments d'une fracture du maxillaire. Irrité et souffrant d'inflammation chronique, le nerf s'est rebellé. Pendant cinq mois,

le patient, accablé d'une douleur lancinante et pénible, courut les dentistes, les médecins et les acupuncteurs à la recherche d'un soulagement. Épuisé, amaigri et aigri, le patient ne savait plus quoi faire. Heureusement, un habile chirurgien maxillofacial a délicatement sectionné le coupable, soulageant le pauvre homme, comme par miracle, sur-le-champ. Cette courte histoire finit bien. Hélas, vous et moi en connaissons bien d'autres qui s'éternisent et perturbent grandement la vie de nos patients et de leurs proches, causant de multiples problèmes psychosociaux. Vous conviendrez avec moi que pour combattre un ennemi, il faut d'abord bien le connaître, savoir d'où il vient, comment il évolue et quel est son point faible.

L'équipe d'auteurs de la chronique de médecine du travail s'est penchée sur toutes ces questions et nous offre une série de sept articles commençant ce mois-ci pour mieux comprendre la douleur chronique dite « douleur persistante ». En suivant les aventures de M. Bontemps, victime d'un accident de travail, quatre experts font le point sur les plus récentes découvertes sur la physiopathologie de la douleur persistante et sur ses conséquences psychosociales. Cette série d'articles vise à vous aider à dépister les patients dont la douleur risque de devenir chronique, à prévenir et à limiter les dégâts, à prescrire un plan de réadaptation efficace et à mieux communiquer avec eux. En d'autres mots, nous verrons qu'il est possible de poser des gestes concrets pour éviter que la douleur persistante ne devienne handicapante.

Bonne lecture !

D^{re} Nicole Audet,
directrice et rédactrice en chef